

# L'ANCRE DE L'ÂME

LA SÉCURITÉ DU SALUT

**G. Setzer**



**Bibles &** PUBLICATIONS  
CHRÉTIENNES

30 rue Châteauevert - CS 40335  
26003 Valence Cedex - France

[editeurbpc.com](http://editeurbpc.com)

## **Table des matières**

<b>PRÉFACE</b> .....	<b>7</b>
<b>1. LE SALUT</b> .....	<b>9</b>
<i>Que comprend le salut ?</i> .....	10
<i>Dieu offre le salut</i> .....	12
<i>Une telle offre ne se refuse pas</i> .....	14
<i>Fausse pistes pour obtenir le salut</i> .....	16
<b>2. LA CERTITUDE</b> .....	<b>19</b>
<b>3. EST-CE QUE JE SUIS SAUVÉ ?</b> .....	<b>21</b>
– <i>J'ai commis trop de fautes</i> .....	21
– <i>Je ne me suis pas assez repenti</i> .....	23
– <i>Je n'ai pas confessé tous mes péchés</i> .....	25
– <i>Ma foi n'est pas assez forte !</i> .....	27
– <i>N'est-ce pas trop facile ?</i> .....	29
– <i>Je ne peux pas croire que ça s'applique à moi</i> .....	31
– <i>J'ai besoin d'un signe de la part de Dieu</i> .....	33
– <i>Je ne connais pas le jour de ma conversion</i> ..	35
– <i>Je ne sens pas que je suis sauvé</i> .....	36
– <i>Je n'arrive pas à être certain de mon salut</i> ..	38
– <i>J'ai toujours peur du jugement de Dieu</i> .....	40
– <i>Je n'ai pas la joie d'un croyant</i> .....	42

– Je n'aime pas suffisamment le Seigneur Jésus	44
– Le "vieil homme" est toujours vivant en moi .	46
– Je ne vois rien de la nouvelle vie que je devrais avoir . . . . .	49
– Je n'arrive pas à vivre pour Dieu . . . . .	51
– Il me manque le fruit de l'Esprit . . . . .	53
– Que dois-je faire pour obtenir la certitude du salut ? . . . . .	55
– J'ai commis le péché à la mort . . . . .	59
– J'ai blasphémé contre le Saint Esprit . . . . .	62
– Je ne suis pas élu . . . . .	69
– Je crains d'être destiné à la perdition éternelle . . . . .	71
<b>4. EST-CE QUE JE RESTE SAUVÉ ? . . . . .</b>	<b>75</b>
Les plans de Dieu . . . . .	76
La grâce de Dieu . . . . .	78
Le pardon des péchés . . . . .	79
Le don de la vie éternelle . . . . .	80
Le don de l'Esprit Saint . . . . .	82
Les principaux témoins de la sécurité du salut .	83
D'autres textes de la Bible sur la sécurité du salut	85
Certains n'ont-ils pas apostasié ? . . . . .	86
Avons-nous carte blanche pour pécher ? . . . . .	87
Et tous ces passages bibliques ? . . . . .	90
<b>5. UN DERNIER MOT . . . . .</b>	<b>103</b>
Le passé . . . . .	104
Le présent . . . . .	105
L'avenir . . . . .	106

## Dieu offre le salut

Le salut est un cadeau de Dieu ! Celui qui reçoit un cadeau n'a pas participé à sa fabrication. Ainsi, dans l'œuvre du salut, Dieu a tout fait. C'est ce qui en fait toute la valeur, c'est ce qui nous procure une certitude absolue quant à son efficacité. Si l'homme avait dû apporter même la plus petite contribution à son salut, il n'aurait jamais pu être accepté par Dieu, car aucun homme ne peut payer la rançon de ses péchés (voir Psaume 49. 7-8).

Qu'est-ce qui a poussé Dieu à agir ainsi ? C'est son amour, c'est sa grâce, c'est sa bonté, c'est sa miséricorde. Dieu est *amour* (1 Jean 4. 8). Cet amour infini l'a conduit à donner son Fils unique et bien-aimé. À la croix de Golgotha, il ne l'a pas épargné (Romains 8. 32). Et quant au Fils, le Seigneur Jésus Christ, « il nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous » (Éphésiens 5. 2).

L'amour de Dieu est inconditionnel. Nous aimons souvent ceux qui nous sont sympathiques, ou ceux qui nous rendent l'amour que nous leur donnons. Dieu nous a aimés alors que nous étions « détestables » (Tite 3. 3). « Pour l'homme de bien, peut-être quelqu'un consentirait même à mourir ; mais Dieu met en évidence son amour à lui envers nous en ceci : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5. 7-8).

Dieu veut le salut du pécheur, mon salut, le tien.  
« C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le

---

moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Éphésiens 2. 8).

Oui, Dieu a tout fait pour ton salut. Rien ne peut détruire son œuvre. Considère son amour éternel : quelle sécurité ! quelle *ancree pour ton âme* !

---

*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* Jean 3. 16

## 2. LA CERTITUDE

La Bible nous montre clairement le chemin qui mène au salut. Elle montre tout aussi clairement que des chrétiens peuvent être *certain*s de leur salut. Ce n'est pas de la présomption pour un chrétien de dire qu'il est un enfant de Dieu et qu'il va aller au ciel. Les chrétiens n'ont pas besoin d'attendre l'éternité pour savoir s'ils sont sauvés : ils peuvent en être certains déjà aujourd'hui (voir par exemple : 1 Corinthiens 15. 49 ; Colossiens 3. 4 ; 1 Jean 3. 2). Dieu veut que chaque croyant soit pleinement convaincu (voir Colossiens 2. 2 ; Hébreux 6. 11).

Dieu a donné sa Parole pour que des hommes *reçoivent* la vie éternelle par la foi. Jean 20. 31 le dit : « Tout cela a été écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom ». Mais Dieu a aussi donné sa Parole pour que les chrétiens *sachent* qu'ils possèdent la vie éternelle. 1 Jean 5. 13 le montre : « Tout cela, je vous l'ai écrit afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu ». Est-ce que tu as cru que tu étais perdu et que seul le Seigneur Jésus pouvait te *donner* la vie

éternelle ? Et crois-tu maintenant que tu as la vie éternelle ?

Dieu veut amener toute personne née de nouveau et convertie à Christ, à la certitude qu'elle est sauvée. Car, sans cela, la croissance spirituelle est freinée, l'adoration est affaiblie et le service pour le Seigneur est une charge. La crainte de l'enfer jette une ombre sur toute la vie. En aucun cas, il ne faut s'accommoder de cela. Et c'est dans ce but que nous voulons considérer maintenant cette question de la certitude du salut.

C'est uniquement avec la Bible que tu peux trouver la sortie du labyrinthe des doutes. C'est pourquoi nous voulons toujours prendre la Bible comme fondement ou référence à toutes nos réflexions, la laisser agir en nous et mettre toute notre confiance en elle. La Parole de Dieu est l'ancre de l'âme.

---

*Tout cela, je vous l'ai écrit afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*

Jean 5. 13

### 3. EST-CE QUE JE SUIS SAUVÉ ?

“ J’ai commis trop de fautes. Certes, j’ai confessé mes péchés à Dieu, mais je ne sais pas si cela suffit. Il y a vraiment trop de choses qui se sont passées dans ma vie. ”

Regarde : déjà un seul péché suffit pour être perdu. Donc ton salut dépend entièrement de la grâce de Dieu, et pas de l’intensité de ta confession ou de tes actes de contrition. Dieu ne demande pas à l’homme de faire pénitence, mais de se tourner vers le Sauveur. Et dans sa grâce, Dieu ne fait aucune différence en fonction de la gravité des péchés qu’il veut ôter. Dieu pardonne à tout homme ses péchés s’il vient à Lui dans la repentance et la foi. « Si vos péchés sont comme le cramoisi », écrit le prophète Ésaïe, « ils deviendront blancs comme la neige ; s’ils sont rouges comme l’écarlate, ils seront comme la laine » (1. 18). Oui, « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Actes 2. 21).

L’apôtre Paul, qui se considère comme le premier des pécheurs, a reçu miséricorde (1 Timothée 1. 15-16). Si celui qui était à la tête des pécheurs, un tel

“ Je n’aime pas suffisamment le Seigneur Jésus. Je vois d’autres croyants chanter joyeusement des cantiques à leur Rédempteur alors que mon cœur reste froid et vide. Je manque d’amour pour lui. ”

Tes doutes concernant ton amour envers Christ prouvent déjà en eux-mêmes qu’il y a quelque chose dans ton cœur pour Lui. De même, tu ne douterais pas de l’amour d’une femme qui dirait de son mari, d’une voix hésitante : « Mon mari est merveilleux. Mais je me demande si je l’aime vraiment ».

Il y a longtemps, une femme se tourmentait en se demandant si elle aimait le Sauveur, Jésus Christ. Un frère en Christ, après avoir parlé avec elle, s’est rendu compte qu’elle aimait vraiment son Sauveur. Rapidement, il a griffonné quelques mots sur un papier et l’a remis à la femme inquiète : « Signe cela, s’il te plaît ! ». Elle a lu lentement ces mots : *Je n’aime pas le Seigneur Jésus*. Allait-elle mettre son nom au-dessous de cette phrase ? Jamais ! Elle a déchiré énergiquement la feuille, se prouvant à elle-même que son cœur se tenait aux côtés du Christ.

Elle aimait le Seigneur. Bien sûr, elle ne l’aimait pas suffisamment. Mais, qui aime suffisamment Celui qui s’est donné lui-même pour nous et dont l’amour surpasse toute connaissance ? Nous ne l’aimons pas *suffisamment*, mais nous, les croyants, nous *l’aimons*. « Nous, nous aimons parce que lui nous a aimés le

premier » (1 Jean 4. 19). D'ailleurs, l'apôtre Paul ne parlait pas de *son* amour pour le Seigneur mais il savait ceci : « Le Fils de Dieu m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2. 20). N'est-ce pas cela la vraie sécurité ?

Quand Pierre a renié son Seigneur, on ne voyait rien de son amour pour le Maître. Après sa résurrection, Jésus lui demande trois fois : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? ». À la troisième question, nous voyons que « Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit, la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui dit : Seigneur, toi tu sais tout, tu sais que je t'aime » (Jean 21. 17). Pierre disait pour ainsi dire : « Tu es omniscient. Tu sais qu'au fond de mon cœur, sous tous les décombres de ma défaillance, il y a de l'amour pour toi. Et si personne ne le voit, toi, tu le vois ».

Oui, le Seigneur Jésus perçoit aussi une petite étincelle d'amour. Il connaissait l'amour de Pierre qui l'avait renié, et il connaît aussi aujourd'hui l'amour de chaque croyant. Ton amour est peut-être faible, mais il est là. Et il augmentera si tu penses beaucoup à l'amour que le Seigneur Jésus a pour *toi*.

---

*Seigneur, toi tu sais tout, tu sais que je t'aime.*

Jean 21. 17